

A RETENIR CETTE SEMAINE

Pyrales : La remontée des chenilles se poursuit _____ p 2

Tordeuses : Le vol de la première génération de tordeuses se généralise doucement _____ p 2

Mildiou : Maturité des œufs pas encore acquise au laboratoire _____ p 3

Oïdium : Risque à prendre en compte à partir des stades « 4 feuilles » à « 7-8 feuilles » _____ p 4



STADES PHENOLOGIQUES



Trois feuilles étalées

Les températures restant douces, la phénologie continue de progresser sur un rythme plutôt tranquille.

En moyenne, une nouvelle feuille est visible au vignoble depuis le dernier bulletin.

L'hétérogénéité entre cépages et entre régions persiste.

Chardonnay : 2 à 3 feuilles étalées, voire 4 feuilles en secteurs précoces.

Pinot noir : 1 feuille étalée à 2-3 feuilles étalées.

Meunier : éclatement du bourgeon à 1 feuille étalée.

La date moyenne retenue pour le débourrement est le 16 avril (moyenne décennale : 13 avril). Le développement végétatif a 3 jours de retard par rapport à cette moyenne.



PYRALES

1. Situation

La remontée des chenilles se poursuit. Les toutes premières chenilles ont été vues la semaine dernière dans des parcelles de Chardonnay hâtives. La surveillance démarre cette semaine sur le réseau.

2. Seuil de risque

Le seuil d'intervention correspond à 100 % de ceps occupés par au moins une chenille de pyrale.

3. Analyse du risque

Il est encore trop tôt pour évaluer le niveau de présence de ce ravageur ainsi que le niveau de risque associé.

Pour rappel, la surveillance s'effectue sur 25 ceps (5 séries de 5 ceps) pris au hasard sur un aller-retour dans la parcelle.

La pyrale est un ravageur secondaire dont l'incidence qualitative et quantitative sur la récolte est nulle dans la majorité des cas.



TORDEUSES DE LA GRAPPE

1. Situation

Les premiers papillons d'eudémis ont été relevés le 19 avril, et les premiers papillons de cochylis ont été vus le 22 avril.

Le vol se généralise progressivement au vignoble, surtout pour eudémis

2. Analyse du risque

La pression de tordeuses de première génération est appréhendée à partir de l'observation des glomérules.

Aucun risque « tordeuses » actuellement.





1. Situation

Le suivi biologique en laboratoire se poursuit. Actuellement, la maturité des œufs d'hiver n'est toujours pas acquise, puisqu'il faut encore 2.5 jours pour obtenir les premières germinations (source Comité Champagne). Les œufs sont considérés comme susceptibles d'être mûrs au vignoble quand les premières germinations sont observées en moins de 24 h d'incubation en laboratoire.

D'après le modèle Potentiel Système (S. Strizyk, version 2017), l'EPI (Etat Potentiel Infectieux) reste modéré et orienté à la baisse du fait de l'absence de précipitations. Ce n'est qu'une première tendance, et le potentiel peut évoluer dans un sens comme dans l'autre en fonction de la pluviométrie à venir.

2. Rappel des conditions nécessaires aux contaminations primaires

- Maturité des organes de conservation du mildiou (œufs d'hiver) ;
- Réceptivité de la vigne : stade O6 « éclatement du bourgeon » atteint ou dépassé ;
- Conditions climatiques : pluie d'au moins 2 mm avec une température moyenne journalière égale ou supérieure à 11°C (à 2 mètres sous abri) sur un sol déjà humide.

3. Stratégie

- Cas général : pas d'intervention avant les premières contaminations. Le risque mildiou sera à prendre en compte juste avant la sortie des premières taches, en préventif des contaminations suivantes, si des pluies sont annoncées à cette même période, ou avant la première pluie qui suit l'apparition des premières taches.
- Cas particulier : anticiper la prise en compte du risque mildiou si, alors que la vigne est déjà réceptive, les conditions météo deviennent très favorables au mildiou avec un potentiel épidémique à la hausse et un risque de premières contaminations massives. Ce cas de figure n'est pas d'actualité au vignoble.

4. Analyse du risque

En parcelles non gelées, la vigne est maintenant réceptive, en tous secteurs du vignoble, mais la maturité des œufs n'est toujours pas acquise en conditions contrôlées.

Quelques pluies sont tombées de manière très localisée, le week-end dernier, dans le sud de la côte des Bar (jusqu'à 5 mm) mais le reste du vignoble n'a pas été arrosé.

Les prochaines pluies significatives pourraient activer la maturation des œufs, voire provoquer les premières contaminations primaires. Pour l'instant, les prévisions météo n'annoncent aucune précipitation pour la semaine à venir, ni pour la semaine suivante.

A suivre.

Un point sera fait dans le prochain bulletin.



1. Situation

Comme évoqué dans le dernier bulletin, l'indice de risque en sortie d'hiver, basé sur le modèle Oïdi (modèle oïdium Champagne, société Modeline) est jugé moyen. Il est comparable aux années 2018, 2019 et 2020.

Cet indicateur donne une tendance globale du potentiel épidémique et dépend des conditions de l'année précédente. La météo du début de campagne détermine la réalisation ou non de ce potentiel épidémique.

2. Stratégie

Le risque est à prendre en compte à partir des stades « 4 feuilles étalées » à « 7-8 feuilles étalées », selon l'antériorité des dégâts sur grappes dans les parcelles et selon le potentiel épidémique de l'année en cours.

La période où le risque est le plus important s'étale du stade « pré-floraison » au stade « nouaison ».

3. Analyse du risque

Le début de prise en compte du risque oïdium s'envisage entre le stade « 4 feuilles étalées » et le stade « 7-8 feuilles étalées ».

Suivre l'évolution des stades phénologiques pour adapter au mieux la gestion du risque oïdium.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/index.php?id=2853502>

et de la DRAAF :

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Champagne Charles Collin – Champagne Chassenay d'Arce – Champagne Veuve Cliquot Ponsardin – Champagne Vranken Pommery – Comité Champagne – Compas – CSGV – GDV Aube – GDV Marne – GEDV Aisne – Chambre d'Agriculture de la Marne – Magister – Novagrain – Ets Ritard – Stahl – Terroirs et Vignerons de Champagne – Union Aubeoise – Union Champagne – Viti-Concept – Vinelyss.

Rédaction et animation : Alexandra BONOMEELLI – Comité Champagne – 03.26.51.50.62 – alexandra.bonomelli@civc.fr

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Flavie PETITDEMANGE flavie.petitdemange@grandest.chambagri.fr